

Sujet : Le développement de l'Afrique actuelle n'implique-t-il pas une rupture avec certaines pratiques culturelles multiséculaires ?

Introduction :

Nos valeurs traditionnelles désignent l'ensemble des attitudes léguées par nos ancêtres. C'est aussi nos coutumes et traditions. Quant au mot contribuer, il veut dire participer, apporter, favoriser. Enfin le développement de l'Afrique signifie le progrès du continent noir, l'épanouissement du continent des noirs. C'est pourquoi le sujet dit : « nos valeurs traditionnelles peuvent contribuer au développement de l'Afrique ? » En d'autres termes, l'ensemble des attitudes léguées par nos ancêtres peuvent-elles participer à l'épanouissement de l'Afrique ? Si d'aucuns pensent que nos valeurs traditionnelles peuvent favoriser le progrès de l'Afrique ; d'autres trouvent au contraire que pour se développer, l'Afrique doit rompre avec certaines de ses pratiques multiséculaires. Face à cette divergence de point de vue, nous pouvons poser les questions suivantes : peut-on dire qu'un pays ne peut se développer qu'en s'appuyant sur ses valeurs culturelles ? Le développement n'implique-t-il pas une rupture avec certaines pratiques multiséculaires ?

Développement

THÈSE : les us et coutumes peuvent favoriser le développement d'un pays. C'est par exemple le cas de la langue, de l'art de la diversité culturelle et de la solidarité. C'est dans ce cadre que se situe cette pensée de Cheick Anta Diop : « renoncer prématurément et d'une façon unilatérale à sa culture nationale pour essayer d'adopter celle d'autrui et appeler cela une simplification des relations internationales et en un sens du progrès, c'est se condamner au suicide ». À travers cette pensée Cheick Anta Diop veut nous faire comprendre que le développement est impossible sans la culture. Ainsi abandonner ses valeurs traditionnelles, c'est empêcher le processus du progrès, de l'évolution. Pour lui, « l'Afrique doit connaître son passé pour éviter les falsifications de ses valeurs. Pour se développer elle doit compter sur ses propres forces, ses langues, promouvoir l'enseignement des sciences et des techniques. » À travers cette pensée, il veut nous montrer que le progrès de l'Afrique passe par les valeurs, la culture africaines. La force du développement de l'Afrique, c'est le peuple et la culture africains. Ainsi aucun peuple ne peut se développer en ignorant sa culture. Le développement exige donc un retour au passé. Dans ce cas aucun peuple ne peut évoluer dans

l'entière oubli de son passé. De ce fait, pour savoir d'où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient, a-t-on l'habitude de le dire, dans un adage populaire. C'est dans cette droite ligne que se situe cette pensée de M. Njoh-Mouelle lorsqu'il écrit : « Il serait désastreux pour un peuple comme pour une personne individuelle de vivre strictement dans le plus complet oubli du passé ». À travers ces lignes, il veut nous montrer le danger de l'oubli de soi. Dans cette optique chaque peuple, chaque individu doit connaître son identité culturelle pour mieux se situer dans la mouvance du progrès. Nous constatons qu'aucun pays ne peut se développer de l'aide extérieure. De ce fait, le continent noir doit avoir son projet de développement basé sur la valorisation de nos ressources et de nos valeurs culturelles parmi lesquelles nos langues occupent une place capitale. Dans ce contexte, Youssouf M'bargane Guissé soutient que pour se développer, l'Afrique doit opérer une rupture avec l'impérialisme pour se centrer sur elle-même. Pour dire que ce n'est pas cet impérialisme qui favorisera le développement de l'Afrique, au contraire, il constitue un frein à l'épanouissement de l'Afrique. La culture est indispensable pour le développement de l'Afrique. Elle est la condition sine qua non du développement. C'est du moins la thèse soutenue par Senghor. Il écrit à cet effet : « si l'Afrique avait la moindre considération pour sa culture le développement allait être au rendez-vous. Ainsi la culture devient la condition du développement. Pour lui, si l'Afrique est dans cette situation de sous-développement, c'est parce qu'elle a abandonnée sa culture au profit de la culture étrangère. Il pense que si l'Afrique avait, dès le départ valorisé sa culture, elle allait se développer au même titre que les autres continents. De tout ce qui précède, nous pouvons dire que le développement de l'Afrique dépend de la valorisation de sa culture.

ANTITHÈSE : le développement implique la rupture avec certaines pratiques culturelles. Il faut reconnaître que tout n'est pas rose dans la culture africaine. De ce fait, nous devons faire, non seulement une synthèse des aspects positifs de toutes les cultures qui, à un moment de l'histoire ont été imposées au continent noir, mais aussi de nos propres valeurs traditionnelles pour en faire la nouvelle culture africaine. Ainsi on assistera à une sorte de renaissance avec une culture africaine métissée et plus riche en diversité. De nos jours, l'intégration du monde fait qu'aucun pays ne peut se développer en autarcie c'est-à-dire renfermé sur lui-même. Il faut obligatoirement une ouverture avec le reste du monde. La mondialisation fait que nous abandonnons certaines pratiques culturelles pour suivre les relations politiques et économiques internationales. Par exemple le respect des droits de l'homme et des conventions internationales. C'est ce qu'il faut comprendre à travers cette pensée de Youssouf Mbargane Guissé : « Le développement de

l'Afrique passe par sa sortie du temps précolonial, colonial et par le renversement de la structure ethno-politique du pouvoir ». Pour son développement l'Afrique doit opérer un changement, non seulement dans sa structure sociale et politique traditionnelle, mais aussi dans système imposé par l'occident pendant la période coloniale. Ce qui permettra d'instaurer une nouvelle structure sociale mais aussi un nouveau système politique qui sera l'œuvre des africains. Ainsi, vu les problèmes auxquels l'Afrique est confrontée, elle doit s'ouvrir au monde extérieur. Marcien Towa pense en ce sens, que le transfert de la technologie s'avère indispensable pour le développement de l'Afrique. Pour lui, l'Afrique a besoin d'assimiler la technologie occidentale pour son développement. De même pour les idéologues de l'impérialisme occidental l'Afrique ne peut se passer de l'aide extérieure. À la suite de tout ce qui a été dit, nous pouvons soutenir que la culture seule ne suffit pas pour que l'Afrique se développe.

Conclusion :

En guise de conclusion, nous pouvons dire que la culture joue un rôle capital dans le développement d'un pays ou d'un continent. Ainsi l'Afrique a besoin de sa culture pour son avancement. Mais force est de reconnaître que la culture seule ne suffit pour développer l'Afrique actuelle.